LA DÉPÊCHE DE NEUCHATEL

ADMINISTRATION ET RÉDACTION A NEUCHATEL (SUISSE), 1-3, RUE DU TEMPLE-NEUF

ABONNEMENTS : *3 mois* 100.— *6 mois* 180.— *1 an* 350.— à souscrire aux **Messageries Hachette,** 12, rue Bellecordière, **LYON**

COMPTE DE CHÈQUE POSTAL LYON C/C 218

Le numéro 2 fr. — N° 198 — Mercredi 26 août 1942

ÉDITION INTERNATIONALE
DE LA « FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL »
Paraît tous les jours, sauf le lundi

QUOTIDIEN SUISSE D'INFORMATION

L'ENTRÉE EN GUERRE DU BRÉSIL

Notre correspondant de Berlin nous téléphone :

Au point de vue politique, l'entrée en guerre du Brésil aux côtés des puissances anglo-saxonnes ne fait l'objet que de peu de commentaires. On n'attache à ce fait qu'une importance assez faible, d'autant plus qu'on s'y attendait depuis longtemps déjà. Il n'aura, dit-on à Berlin, aucune portée pratique, car en dépit de sa neutralité officielle, le Brésil avait fait de nombreuses concessions aux Etats-Unis. Il avait mis notamment à leur disposition diverses bases. La situation restera donc inchangée.

Au point de vue diplomatique, aucune modification n'interviendra non plus, le Brésil ayant déjà rompu les relations avec l'Axe en janvier.

La position des Etats sud-américains

SANTIAGO-DU-CHILI, 24 (Reuter). — Une note officielle va être publiée déclarant que le Chili considère le Brésil comme non-belligérant.

Une dépêche de Montevideo annonce que l'Uruguay a pris la même décision.

Perquisition dans un couvent

La tombe d'un cimetière était un poste clandestin de radio !

RIO-DE-JANEIRO, 24 (Reuter). — Après avoir perquisitionné dans un couvent de Florianopolis (Etat de Santa-Catarina), la police a arrêté la Mère Supérieure accusée de communiquer par radio avec des agents étrangers.

La police déclare que depuis quelque temps des soupçons étaient portés contre ce couvent. Les bras pleins de fleurs, une nonne se dirigeait fréquemment vers le cimetière et s'agenouillait près d'une tombe où elle semblait rester longtemps en prière. Surveillée, elle fut prise sur le fait au moment où elle branchait un appareil émetteur de radio à une antenne cachée dans un arbre du cimetière.

Un commentaire du D.N.B.

BERLIN, 24. — Le correspondant diplomatique du Deutsche Nachrichten Bureau écrit notamment :

Les événements brésiliens ont pris la tournure que désiraient les Etats-Unis : le gouvernement de Rio a déclaré la guerre aux puissances de l'Axe. Cette constatation résume le jugement que l'on porte ici sur cette décision. Jusqu'au dernier moment, l'Allemagne est restée dans l'expectative, conservant son calme en face des provocations continuelles que l'on signalait du Brésil, cela dans l'espoir que la raison finirait par dire son mot. Ceux qui tirent les ficelles à Washington et leurs serviteurs, avec en tête le ministre des affaires étrangères du Brésil, Oswaldo Aranha, sont parvenus en fin de compte à faire une réalité des plans muris depuis longtemps et à peine tenus secrets. Cela montre le danger découlant de la « solidarité » proclamée à la conférence de Rio.

Les prétextes qu'on voudrait évoquer à Rio ne sauraient entrer en ligne de compte pour juger la situation. Ces affirmations — indépendamment du fait qu'il faudrait examiner leur authenticité — ne furent somme toute qu'une occasion bienvenue de donner une apparence juridique à des intentions qui sont devenues un fait accompli. Roosevelt et ses conseillers, à l'aide de créatures aimant les dollars, ont donné aux événements qui se précipitaient depuis la conférence de Rio l'impulsion et la solution dont ils ont besoin pour la réalisation de leurs visées impérialistes et pour faire diversion à leurs propres insuccès militaires et autres. Ils n'offrent cependant à ceux qui sont directement atteints par cette décision que de « la sueur, du sang et des larmes » pour parler comme Churchill.

(Voir la suite en dernières dépêches.)

Premiers documents sur le coup de main anglais à Dieppe

L'un des bateaux spéciaux utilisés pour le transport et le débarquement des chars.

Après la bataille qui a fait rage pendant une demi-journée, la plage est jonchée de débris de toutes sortes.

La poussée de la « Wehrmacht » dans le sud du front de l'est

Près d'un million de soldats de l'Axe appuyés par trois mille avions engagés dans la bataille de Stalingrad

Un immense incendie de steppe, provoqué par des obus incendiaires allemands, s'étend toujours davantage — La traversée du Don, par des unités blindées au nord-ouest de la ville, met les défenseurs russes dans une situation critique

MOSCOU, 24 (Exchange). — Près d'un million de soldats de l'Axe sont engagés dans la bataille de Stalingrad. Cette armée est appuyée par trois mille avions. Deux colonnes allemandes ont avancé de trois ou quatre kilomètres sur la rive orientale du Don.

La situation de Stalingrad est devenue critique du fait que les Allemands ont réussi à traverser le Don avec des forces blindées considérables. Les Russes avaient détruit trois ponts, mais les sapeurs allemands en ont construit de nouveaux au cours des dernières vingt-quatre heures.

Les troupes russes devant un mur de feu

Un incendie de steppe, provoqué par les obus incendiaires allemands, s'étend de plus en plus. Les Russes sont contraints de se retirer devant les flammes et la fumée. Un correspondant de la « Pravda » écrit : « La fumée forme un gros mur noir pardessus lequel les flammes ne cessent de jaillir.

La situation dans le Caucase

Au Caucase, les Russes défendent les cols et les collines situés devant les montagnes du Caucase. De violentes batailles font rage au sud de Krasnodar. L'avance de l'armée von Block demeure lente L'attaque allemande se développe en trois directions : 1. Vers les ports de Novorossisk et Tuapse. 2. En direction de Grozni. 3. Contre la chaîne principale du Caucase.

Partant de Piatigorsk, les Allemands progressent en direction de Ordechonikidse. A l'heure actuelle, 150 km. encore séparent les troupes allemandes de cette ville, point de départ de la célèbre route des montagnes du Caucase.

Les incendies de la steppe favorisent l'avance des blindés allemands

MOSCOU, 25 (Exchange). — Profitant des incendies qui ont éclaté dans la steppe et qui se propagent en direction des positions soviétiques, des unités blindées allemandes ont avancé à l'est de Kotelnikovo. Dans ce secteur, les Allemands ne sont plus qu'à 85 km. de Stalingrad et les forces soviétiques sont soumises à un intense bombardement aérien.

Dans la grande boucle du Don, les Allemands continuent d'amener des renforts sur la rive orientale du fleuve et la pression contre les positions russes a augmenté. La position des défenseurs est sérieuse du fait que la Volga, par où parviennent les renforts et les approvisionnements, n'est qu'à dix minutes de vol des bombardiers ennemis, qui attaquent maintenant cette importante voie de communication.

Sur le front du Caucase, les Allemands, qui sont arrivés sur la rivière Terek, se trouvent à 110 km. au sud-est de Piatigorsk. Des batailles acharnées font rage le long de la voie ferrée Rostov-Bakou, et les avant-gardes ennemies ne sont plus qu'à 160 km. au nord-ouest de Kotelnikovo.

Le communiqué allemand

BERLIN, 24 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communique:

Dans la région du Caucase, les attaques des troupes allemandes et alliées progressent au cours de violents combats.

Au nord-ouest de Stalingrad, des divisions d'infanterie allemandes et des troupes légères, efficacement soutenues par la « Luftwaffe », ont forcé le passage du Don et, dans leur poussée vers l'est, ont enlevé des positions de défense fortement construites.

Dans les autres secteurs du front du Don, des attaques locales de l'adversaire se sont brisées contre la résistance des troupes italiennes.

Des installations ferroviaires et le trafic à l'arrière des lignes adverses, ainsi que la navigation sur la Volga, ont été attaqués avec efficacité par l'aviation.

Au sud-ouest de Kaluga, au nord-ouest de Medyn et à Tchev, des attaques adverses ont été repoussées.

Au sud-est du lac Illmen et devant Leningrad, des gains territoriaux locaux ont été enregistrés et des attaques adverses repoussées.

Sur le front de la mer Glaciale, des avions piqueurs ont attaqué des campements de troupes dans la presqu'île des Pêcheurs.

L'aviation russe a perdu en combat 157 appareils dimanche. Neuf autres avions ont été détruits par la D.C.A. ou au sol. Huit de nos appareils ont disparu.

La tenaille qui menace Stalingrad

MOSCOU, 24 (U. P.) — D'après les derniers rapports parvenus du front de Stalingrad, la situation a empiré pour les Russes. Les Allemands ont réussi à établir un nouveau passage sur le Don à 60 km. seulement de la ville et ils ont passé de grandes quantités d'infanterie et de chars sur la rive orientale du fleuve. Des formations nombreuses d'infanterie et de tanks ont réussi en même temps à avancer au nord-est de Kotelnikovo. L'avance des troupes allemandes a resserré d'un cran les tenailles qui menacent Stalingrad dont les défenses extérieures sont en danger.

Le dernier obstacle qui retarde une *attaque directe sur les ouvrages de* défense à l'ouest de Stalingrad reste la traversée du Don, et les ennemis tentent sans arrêt d'y établir des ponts volants.

Des divisions entières auraient franchi le Don

BERLIN, 24 (DI). — Dans les milieux militaires de Berlin, on consacre une attention particulière au fait que des divisions entières d'infanterie ainsi que des troupes légères ont franchi le fleuvee dans le grand coude du Don. A ce propos, on a déclaré lundi à midi à la Wilhelmstrasse, en réponse à une question faite devant les représentants de la presse, que la grande bataille décisive pour Stalingrad avait maintenant commencé.

Le communiqué finlandais

HELSINKI, 24 (DI). — Le communiqué finlandais de lundi à midi déclare :

Dans les isthmes de Carélie et d'Aunus, ainsi que dans la partie sud-est du front, les tentatives d'avancer des patrouilles ennemies furent repoussées. Dans les autres parties du front terrestre, il n'y a rien de particulier à signaler.

Quelques avions ennemis survolant le golfe de Finlande et le lac Ladoga ont provoqué l'alarme dans quelques villes côtières, notamment à Kotka, à Hamina et à Viipuri.

Décès d'un haut fonctionnaire allemand

CRACOVIE, 24 (D.N.B.). — Le premier-lieutenant Charles Bömer, professeur, directeur ministériel et chef du service de la presse étrangère auprès du ministère de la propagande du Reich, a succombé à l'hôpital militaire de Cracovie des suites d'une blessure reçue au cours des combats qui se déroulèrent dans le secteur de Kharkov.

(Voir la suite en dernières dépêches)

Notre téléphone de Berlin

Les Allemands font de gros efforts pour progresser devant Stalingrad

Les contre-attaques russes seraient efficaces

Notre correspondant de Berlin nous téléphone :

Le principal secteur du front de l'est où les Allemands ont pris l'initiative des opérations est celui de Stalingrad. Depuis des semaines déjà, il s'y livre de durs combats, car les Soviets ont élevé des fortifications puissantes pour défendre la ville. Il est probable que peu de villes russes ont été l'objet de tant de soin de la part du gouvernement de Moscou.

En raison de l'importance primordiale de cette cité au point de vue économique, stratégique et psychologique, les Russes ont mis tout en œuvre pour faire échouer l'offensive allemande. Ils ont mis en ligne des troupes nombreuses et dotées d'un armement puissant. De leur côté, les Allemands fournissent actuellement un très gros effort en vue de s'emparer de la ville.

Un élément nouveau, de la plus haute importance pour la suite des opérations, vient d'intervenir. En effet, les forces allemandes sont parvenues à franchir le Don au nord-ouest de Stalingrad. Dès lors, les défenseurs de la ville se trouvent pris dans les mâchoires de la tenaille allemande. Il est vrai, cependant, qu'ils disposent pour se protéger de nombreuses fortifications. A Berlin, on se montre néanmoins confiant dans l'évolution des opérations.

* * *

On déclare également, dans la capitale du Reich, que les Russes n'obtiennent aucun succès dans le nord du front, en dépit des moyens considérables qu'ils ont mis en action. Leurs attaques massives répétées ne sont pas parvenues à déloger les Allemands de leurs positions.

On ne cache pas, à Berlin, l'acharnement des combats qui se déroulent dans ces secteurs et l'effort considérable que doivent fournir les troupes allemandes pour tenir tête à un adversaire numériquement supérieur. Le fait que le communiqué allemand a employé le mot « héroïque » est significatif, car il montre les difficultés que rencontrent les soldats de la « Wehrmacht » pour contenir la poussée de l'ennemi.

Une batterie allemande antichars dans un champ de maïs

Un F.-M. allemand dans la boucle du Don

J'ÉCOUTE...

A votre disposition !

Les pêcheurs londoniens sont dans la joie. Ce furent d'abord les militaires que le roi George VI invita à pêcher dans les eaux du parc royal de Windsor. Puis ce fut le public qu'il engagea à en faire autant dans la Serpentine, qui traverse les parcs royaux de Londres.

Mais, pour cela, il n'a fallu rien moins qu'un décret spécial du Parlement suspendant les effets de la loi qui, depuis le moyen âge, assimilait à un crime le simple fait de tuer ou de faire du mal à quelque bête que ce fût dans une propriété royale. Du moins, la chronique l'affirme et nous en croirons la chronique. N'est-elle pas pleine d'enseignements dont chacun peut faire son profit ?

Elle montre, notamment, que la possession n'est pas tout et qu'il faut savoir encore faire usage et bon usage de ce qu'on possède. Les eaux des parcs royaux anglais foisonnaient en poissons de toute sorte. Mais ils étaient là, on peut dire, avant tout pour la galerie. Ils pouvaient, par la vue seulement, provoquer le péché de gourmandise. Pendant ce temps, et tandis que les poissons royaux faisaient, sans doute, entre eux, des concours de longue vie, beaucoup de pauvres bougres n'avaient rien à se mettre sous la dent.

On change cela, et c'est très bien. On regrettera seulement qu'il faille un cataclysme pour avoir raison de la déraison des hommes. La guerre nous avait appris, déjà, l'économie et fait voir que la vie la plus simple est encore la meilleure. Elle supprime, un à un, les privilèges. Elle porte même atteinte à ceux des rois.

Mais c'est encore beaucoup mieux quand d'eux-mêmes les rois renoncent aux leurs ! On sait la simplicité de manières et de vie du roi George VI.

La décision qu'il vient de prendre et qu'il a fait valider par son parlement n'a donc pas de quoi surprendre.

En revanche, combien n'y a-t-il pas de rois en petit pied — même chez nous — qui n'arrivent pas à faire de leurs biens l'usage qu'il faudrait, à moins que d'y être contraints ! Car, après tout, si l'on possède quelque chose de plus que les autres, n'est-ce pas pour en faire profiter dans une certaine mesure autrui ?

Il est certain que ce principe généralement adopté, la terre tournerait plus rond. Les hommes n'auraient plus le prétexte de l'accès aux matières premières pour recourir à la guerre. La paix règnerait aussi dans la plupart des familles.

On serait sage de suivre, en tout et partout, l'exemple du roi d'Angleterre.

FRANCHOMME.

Un nouveau ministre de la justice en Allemagne

BERLIN, 24 (D.N.B.). — Le chancelier Hitler a décidé de repourvoir le poste de ministre de la justice du Reich, vacant depuis la mort de M. Guertner et a nommé M. Thierack, président de la Cour de justice populaire, ministre d'Etat.

Le chancelier l'investit de pouvoirs extraordinaires

BERLIN, 24 (D.N.B.). — Le chancelier Hitler a conféré à M. Thierack des pouvoirs extraordinaires par le décret ci-dessous:

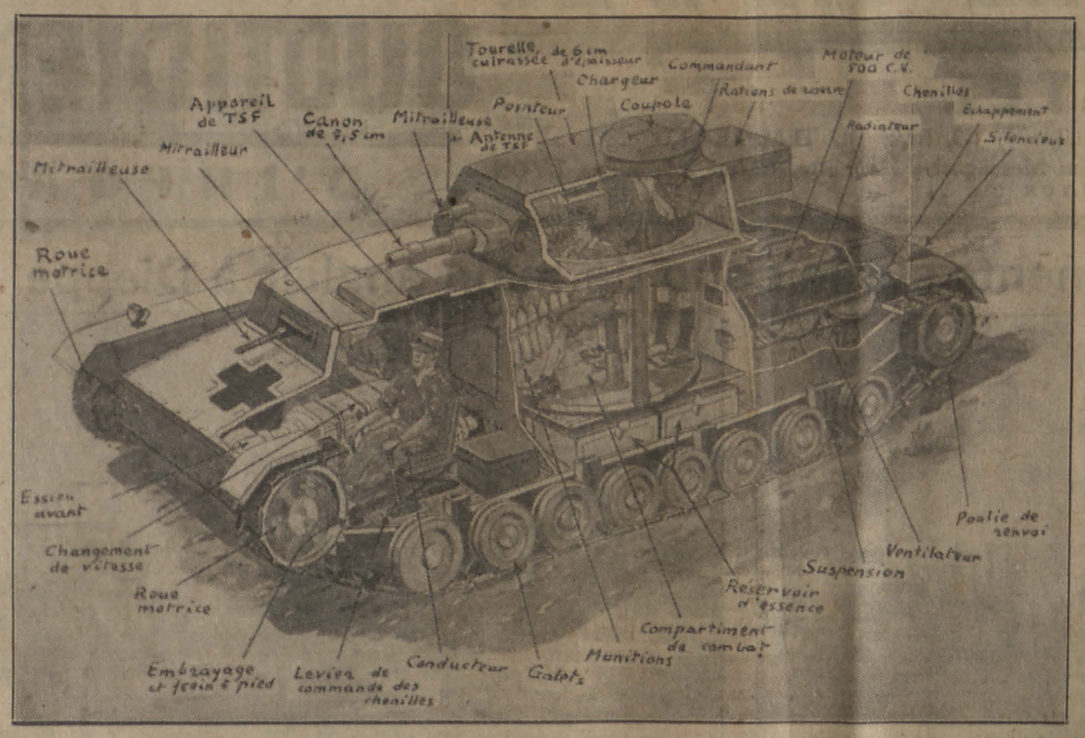
« Pour pouvoir remplir sa tâche, le Reich grand-allemand a besoin d'une justice forte. En conséquence, je charge le ministre de la justice du Reich de prendre toutes les mesures nécessaires à l'édification d'une justice nationale-socialiste, selon mes instructions et d'entente avec le ministre, chef de la chancellerie du Reich et avec le chef de la chancellerie du parti. Le ministre de la justice peut s'écarter du droit existant dans l'exécution de cette mission. »

ECHOS ET ACTUALITÉS

Mort d'un célèbre maître de ballets

NEW-YORK, 23 (U. P.) — Le maître de ballets Michel Fokine, qui avait créé « La Mort du Cygne » pour la Pavlova, vient de mourir à l'âge de 62 ans, d'une pleurésie. Cet artiste a créé dans sa vie plus de 77 ballets, dont plusieurs ont été faits tout spécialement pour Anna Pavlova, et d'autres pour le célèbre danseur Nijinsky, qui vit actuellement dans un sanatorium en Suisse. Les meilleures œuvres de Fokine, à part « La Mort du Cygne », sont « Cléopâtre », « Carnaval », « L'oiseau du feu », « Petruschka » et « Le Coq d'Or ».

Fokine est né à St.-Pétersbourg, l'actuelle Léningrad. Il étudia à l'école théâtrale impériale et dansa de 1898 à 1918. Il fut ensuite pendant neuf ans maître de ballets à l'école des Tzars, puis chez Dhiagilew, puis à la Scala de Milan, à l'opéra royal de Copenhague, au théâtre national de Riga, au Théâtre Colon à Buenos-Aires, aux ballets René Blum à Monte-Carlo et sur quantité d'autres scènes importantes. Il avait acquis la nationalité américaine en 1919.



Un des engins les plus efficaces de la «Wehrmacht»

Une coupe du char lourd allemand type IV. Poids : 22 tonnes ; puissance : un moteur de 300 CV ; vitesse : 40 kmh. ; autonomie : 4 h. ; armement : un canon de 7,5 cm. court à mise à feu électrique (approvisionnement: 100 obus); deux mitrailleuses; équipage: un commandant, un pointeur, un chargeur, un mitrailleur, un conducteur

Cueillons nos plantes médicinales

en été et en automne

La section de la production agricole et de l'économie domestique de l'office de guerre pour l'alimentation nous écrit :

C'est vers la mi-été qu'il convient de cueillir nos plantes médicinales. Elles sont alors en pleine floraison et riches en substances bienfaisantes, tandis que, dès la fin du mois d'août, elles commencent à perdre une partie de leur valeur. Leurs feuilles, devenues ligneuses, sont dès lors moins bien rétribuées. Leur floraison est terminée en plaine et ce n'est qu'à une certain altitude qu'elles fleurissent encore.

Vers la fin de l'été, quelques graines commencent à mûrir, en particulier le cumin que l'on trouve en grande quantité dans les pâturages alpestres. Il est très demandé pour les usages médicaux d'une part et ménagers d'autre part, en qualité d'aromate. Avant la guerre, nous l'importions de Hollande. Cela n'est plus possible aujourd'hui et nous ne pouvons compter que sur nos propres ressources. Nous pourrions couvrir une grande partie de nos besoins en intensifiant la cueillette du cumin, activité certainement lucrative puisque le prix en est actuellement élevé.

Quant aux racines, il ne faut les extraire que lorsque la plante a fini de fleurir, car c'est alors qu'elles contiennent le plus d'éléments curatifs. Repérons donc dès à présent, au cours de nos promenades, les lieux où croissent de préférence pimprenelle, tormentille, conuite, valériane, varaire, gentiane jaune, carline, fougère mâle, bryone et chicorée, afin d'y revenir en automne. Nous verrons plus loin comment nous y prendre pour extraire les précieuses racines.

Rappelons quelques principes essentiels pour la récolte et le séchage :

1. Ne cueillons les plantes médicinales que dans les endroits où elles croissent en abondance ; 2. Observons la plus stricte propreté lors de la récolte et appliquons-nous à ne cueillir que les plus beaux spécimens ; 3. Si nous cueillons les plantes médicinales dans le dessein de les vendre, bornons-nous à quelques espèces seulement, que nous récolterons alors en grandes quantités ; 4. Séchons de préférence à l'ombre, en un lieu aéré et en disposant les plantes de manière à ce qu'elles ne se touchent pas. Nous ne ferons jamais sécher au soleil les plantes très aromatiques à l'état frais.

Les principales plantes médicinales à cueillir vers la fin de l'été sont les suivantes :

Le plantin des Alpes : Cueillir les feuilles seulement ou les feuilles et fleurs ensemble ; sécher à l'ombre ou au soleil.

L'arnica : Cueillir les fleurs entières ou seulement leur corolle jaune ; sécher à l'ombre.

Le casse-lunettes (blanc) : Cueillir la plante en fleurs et la sécher à l'ombre ; elle croît surtout sur les pâturages alpestres et humides.

La tormentille : Peut être déracinée en août déjà sur les hauteurs. La demande n'est pas très importante, en raison de la grande récolte de l'année dernière.

Le raisin d'ours : Croît souvent en grande quantité dans les forêts de montagne. Ne pas le confondre avec l'airelle rouge, dont l'envers des feuilles est pointillé de brun. Il devrait être récolté en grande quantité, séché à l'ombre ou rapidement au soleil. Si le raisin d'ours est destiné à la vente, ses rameaux en seront entièrement séchés, puis secoués pour en faire tomber les feuilles.

La lavanèse : Se trouve en grande quantité dans les prés humides et les fossés. Cueillir les fleurs et les sécher à l'ombre.

L'ortie : Cueillir soit les feuilles, soit les jeunes pousses (jusqu'à 40 cm. de hauteur). Sécher rapidement à l'ombre ou à une température élevée. Eviter que les feuilles ne deviennent foncées, car elles perdent toute valeur.

Les feuilles de mûrier : Sécher les feuilles sans tige à l'ombre. Lorsque les feuilles sont destinées aux infusions, elles gagneront en valeur aromatique si, après la cueillette, elles flétrissent pendant quelques heures et fermentent ensuite, avant le séchage, en paquets serrés pendant un ou deux jours.

L'eupatoire : Sécher toute la plante à l'ombre ou au soleil. Se trouve au bord des chemins et au pied des murs.

Les feuilles de fraisier : Procéder comme pour les feuilles de mûrier.

L'alchemille vulgaire : Ne cueillir que les feuilles ; les sécher à l'ombre.

L'anserine : Se trouve au bord des chemins, dans les endroits incultes. Sécher à l'ombre ou au soleil.

L'ellébore blanc : Extraire toute la racine, la laver et la sécher à l'ombre ou au soleil. Croît souvent à profusion dans les Alpes ; sa récolte est particulièrement indiquée, car c'est une plante vénéneuse.

Le cynorrhodon (d'églantier), (gratte-cul) : Partager les fruits et les sécher rapidement à une température peu élevée.

L'herbe-aux-païens : Croît dans les forêts et les haies. Sécher la plante en fleurs à l'ombre.

Le tussilage (doublé d'un épais duvet blanc) : Sécher à l'ombre ou au soleil.

Le millepertuis : Se trouve sur le bord des chemins, dans les haies, etc. Sécher la plante en fleurs à l'ombre.

Le lichen d'Islande : Cueillir toute la plante verte. Se trouve souvent en masse dans les forêts de montagne. Sécher à l'ombre ou rapidement au soleil.

La camomille : Cueillir les fleurs sans les tiges. Sécher à l'ombre.

La mauve : Se trouve sur les bords des chemins, dans les champs, etc. Sécher les feuilles à l'ombre.

Le cumin : Croît souvent à profusion dans les pâturages ; se reconnaît facilement au goût des graines, les sécher à domicile sur des draps, secouer et passer les graines. Très forte demande.

Le bouillon blanc : Se trouve sur le bord des chemins, sur les talus, etc. Pour la vente, ne récolter que les variétés à grandes fleurs, qui croissent surtout dans le Valais et au Tessin. Pour l'usage domestique, on peut également cueillir les espèces à fleurs plus petites. Cueillir la corolle et les étamines et sécher rapidement à l'ombre, à une température légèrement élevée.

L'imperatoise : Croît souvent à profusion dans les éboulis, dans les forêts de montagne et dans les Alpes. Cueillir toute la racine que l'on lavera et séchera à une température peu élevée.

Le caille-lait, à fleurs jaunes, se trouve dans les terrains marécageux. Sécher la plante en fleurs rapidement à l'ombre.

La menthe : La menthe poivrée ne croît pas à l'état sauvage. La menthe aquatique, la menthe verte et la menthe des champs peuvent remplacer la menthe poivrée pour l'usage domestique et même, dans une certaine mesure, pour la vente. Sécher à l'ombre.

L'aigremoine : Croît souvent à profusion sur les bords des chemins et dans les taillis. Cueillir la plante en fleurs et la sécher à l'ombre ou rapidement au soleil.

La tanaisie : Sur le bord des chemins, à la lisière des forêts, etc. Cueillir la plante entière ou seulement les fleurs et sécher à l'ombre.

La fleur-de-tous-les-mois : Se trouve dans les jardins ou à l'état sauvage. Sécher à l'ombre les corolles jaunes.

Le millefeuille : Sécher à l'ombre soit les grappes sans les tiges, soit toute la plante en fleurs, soit enfin les feuilles seulement.

La prêle des champs : Ne cueillir que la véritable prêle des champs pour la vente ; pour l'usage domestique, on peut également récolter d'autres espèces. Sécher à l'ombre ou au soleil.

L'alchemille alpine : Ne cueillir que les feuilles, que l'on séchera à l'ombre ou rapidement au soleil.

Le houx : Sécher les feuilles à l'ombre ou au soleil.

La petite centaurée : Se trouve dans les clairières, dans les champs, sur le bord des chemins, etc. Sécher la plante en fleurs à l'ombre ou rapidement au soleil.

Le plantin lancéolé : Sécher rapidement les feuilles à l'ombre ou au soleil.

La belladonne : Se trouve dans les clairières et à la lisière des forêts. Sécher les feuilles au soleil ou à l'ombre. Prendre garde aux baies vénéneuses que l'on ne doit pas récolter.

La renouée des oiseaux : Se trouve sur le bord des chemins, sur les terrains vagues, etc. Sécher la plante en fleurs à l'ombre ou au soleil.

Le genièvre : Etendre des serviettes sous les buissons et secouer ceux-ci. Trier la récolte, en ôter les aiguilles, etc. Sécher à l'ombre ou rapidement au soleil.

L'absinthe : Cueillir les feuilles inférieures et les jeunes pousses. Sécher à l'ombre. Forte demande.

LA DÉPÊCHE
DE NEUCHATEL
QUOTIDIEN SUISSE
D'INFORMATION

Administration et rédaction:
Neuchâtel (Suisse) 1-3, rue du Temple-Neuf
Téléphone 5 12 26 et la suite

Correspondant administratif pour la France (zone non occupée):
25, rue Royale. **LYON** (Rhône)
Téléphone Burdeau 33-53

Bureau de souscription des abonnements:
Messageries Hachette
12, rue Bellecordière. Lyon

Les croquis de Léonard de Vinci conservés au château de Windsor

(DOC.) Les manuscrits auxquels Léonard de Vinci avait l'habitude de confier ses pensées, ses observations et les résultats de ses nombreuses expériences, contiennent, ici et là, des croquis topographiques et géographiques et même de véritables cartes.

La plus grande partie de ces tables est conservée au château de Windsor et leur importance est considérable : même un examen superficiel enchante l'homme d'études qui s'intéresse à l'histoire de la cartographie, et son admiration augmente quand il compare l'œuvre de Léonard de Vinci avec les essais cartographiques qui ont été exécutés au début du XVIme siècle et même avec ceux qui sont postérieurs à la mort de Léonard (1519). En effet, en lui se fondent et se pénètrent la culture profonde — on pourrait dire le profond sens scientifique — et l'excellence du dessin. Son dessin géographique est la description graphique ou mieux encore le tableau géographique parlant où le symbolisme se réduit à quelques signes de facile et prompte intuition. C'est aussi un essai d'interprétation scientifique du paysage.

Les dessins géographiques de Windsor, subdivisés en croquis, en itinéraires, en reliefs et en dessins topographiques, en cartes géographiques, en plans de villes et la mappemonde ont été publiés en vingt tables en reproduction phototypique en couleurs par la « Reale Commissione Vinciana ». Ils sont précédés d'une préface de Marco Baratta et d'une notice de Renzo Chianchi sur les dessins de la collection et de notes de Roberto Marcolongo et d'Enrico Carusi sur la mappemonde et sur son attribution à Léonard. Suivent les descriptions et des transcriptions des dessins topographiques et géographiques.

La présente publication prend place entre celles qui ont été consacrées aux « Manuscrits et dessins de Léonard de Vinci » de la « Reale Commissione Vinciana ».

Un point sensible de la stratégie anglo-saxonne

La guerre du tonnage

D'après les données du « Lloyd's Register of Shipping », le tonnage de la marine marchande mondiale s'élevait peu avant la guerre à 69 millions de tonnes, se répartissant en grandes lignes de la façon suivante : Angleterre 17,9 millions ; Etats-Unis 11,8 millions ; Allemagne 5 millions ; Italie 3,4 millions ; France 3 millions ; Norvège 4,6 millions de tonnes. Une bonne partie était affectée au cabotage ou à la navigation intérieure et ne joua qu'un rôle secondaire dans les transports internationaux.

Telle était donc la situation à la veille de la plus grande conflagration qu'ait connue jusqu'ici l'univers.

Depuis, la situation a bien évolué: la guerre a déjà fait disparaître un bon tiers du tonnage mondial. D'après les déclarations de l'amiral Land à la Maison Blanche, les pertes se seraient élevées à 27 % en 1941. Au mois de juillet dernier, la marine allemande annonçait par 850,000 tonnes coulées le résultat de la lutte contre la flotte anglo-américaine, ce qui équivaut au volume des constructions effectuées annuellement par les chantiers navals anglais.

L'importance de la guerre du tonnage s'accroît sans cesse et ses répercussions se font de plus en plus sentir non seulement dans la construction des bateaux, la navigation et les transports, mais encore, d'une façon plus ou moins tangible, dans de nombreux secteurs de l'économie mondiale. Ainsi, depuis le début des hostilités, le centre de gravité de la construction s'est déplacé d'Angleterre aux Etats-Unis, au Japon et au Canada. Les pays de l'Amérique latine, surtout l'Argentine, ont développé une flotte remarquable. En Europe, c'est l'Italie qui tient actuellement la place la plus importante dans la production de navires. La Suède, dont les chantiers navals jouissent d'un grand renom, construit en ce moment 900,000 tonnes. Cinq cent mille ont été commandées par des armateurs du pays.

Mentionnons aussi la tendance prononcée à la rationalisation dans cette branche économique : la construction « individuelle » d'autrefois fait place, ici comme ailleurs, à la production en grande série, « production type », et les bâtiments sortent des chantiers à une cadence de plus en plus rapide.

Et la navigation ? La nécessité de ravitailler jusque dans les contrées les plus éloignées les armées anglo-saxonnes, soviétiques, chinoises, australiennes, etc., ainsi que les pertes de tonnage résultant de ces opérations ont produit l'effondrement de toute navigation commerciale régulière. Tout dernièrement, par exemple, le Canada ayant à effectuer un envoi de 50,000 tonnes de denrées alimentaires en Grande-Bretagne, a fait dépendre cette livraison des possibilités d'expédition. Les envois de laine provenant d'Amérique latine, destinés à l'heure qu'il est, exclusivement ou presque aux Etats-Unis, ont été très intermittents, vu l'insécurité des routes maritimes et le manque de moyens de transport.

Même les flottes marchandes appartenant à des pays neutres, comme la Suisse, n'ont pu maintenir un trafic plus ou moins régulier qu'au prix de grandes difficultés.

Mais tous ces ennuis ne sont rien en regard du phénomène qui enlève à la mer son rôle de facteur économique de premier plan dans le monde. En effet, il s'avère de plus en plus clairement que l'avion détrône pour ainsi dire le navire et le fait passer à l'arrière-plan. Dans cet ordre d'idées, il convient de mentionner les projets de construction d'avions géants dont on parle aux Etats-Unis. Ces appareils pourraient emporter 70 tonnes de marchandises.

En Europe, la question technique concernant la construction d'avions de transport est très avancée. Plus de dix ans se sont écoulés depuis que l'Allemagne lança pour la première fois le fameux « DO X », avion géant à 12 moteurs. Par la suite, elle a réalisé des transports aériens étonnants lors de la campagne de Crète et, plus récemment encore, au cours de la bataille d'Egypte. La question du développement des communications internationales prend un intérêt nouveau en regard du projet suisse de construire un aéroport central d'où partiraient des avions directs pour l'Amérique du Nord et se poseraient à New-York après un jour de voyage et rallieraient l'Australie un jour et demi à deux jours plus tard.

Enfin, la guerre du tonnage se manifeste d'une façon générale par la décentralisation accrue des chantiers navals à travers le monde, phénomène datant de 1939.

Pour la première fois dans l'histoire de la Grande-Bretagne, les événements ont contraint l'Angleterre à confier aux dominions le soin de construire des transatlantiques, car les chantiers nationaux n'y suffisaient plus. La cadence des constructions navales en Amérique inquiète spécialement les armateurs anglais qui font remarquer que ce pays possèdera, une fois la guerre terminée, le plus gros tonnage marchand du monde, ce qui menacerait la place que l'île occupa jusqu'ici.

D'autre part, comme lors de la guerre 1914-1918, de nouveaux centres industriels se créent partout dans le monde afin d'économiser les navires et réduire leur perte autant que faire se peut. *C'est ainsi que l'Amérique latine, la côte orientale* de l'Afrique, les Indes, la Chine, l'Egypte et la Palestine ont construit ou développé d'importantes industries, annonçant, aujourd'hui déjà, un des problèmes d'après-guerre les plus sérieux à résoudre.

La nouvelle orientation de la navigation internationale trace un sillon profond dans l'économie mondiale, sillon d'où germeront nombreux, des problèmes de toute nature, dont la solution n'intéresse pas seulement les nations engagées dans le combat actuel, mais aussi les pays qui ne participent pas directement à cette lutte.

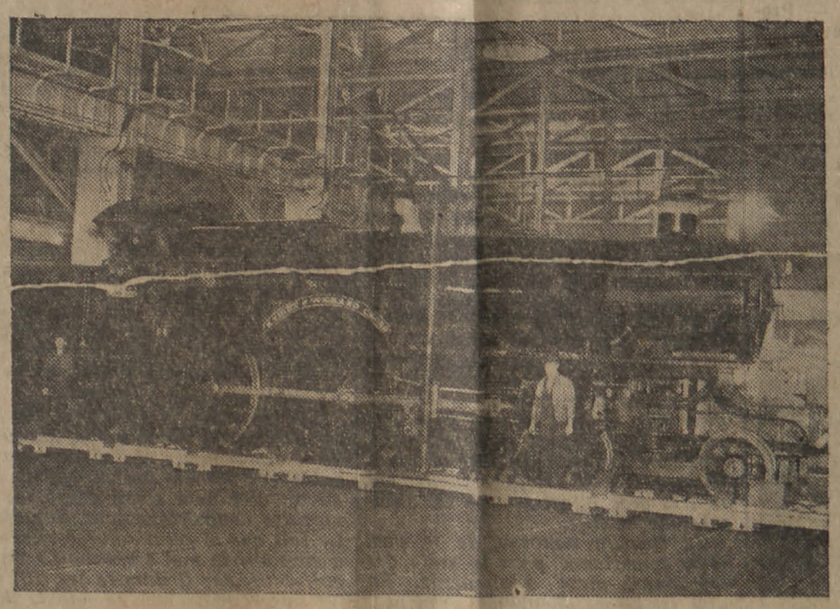
EN ALLEMAGNE

On ne fabriquera plus de montres-bracelets pour dames

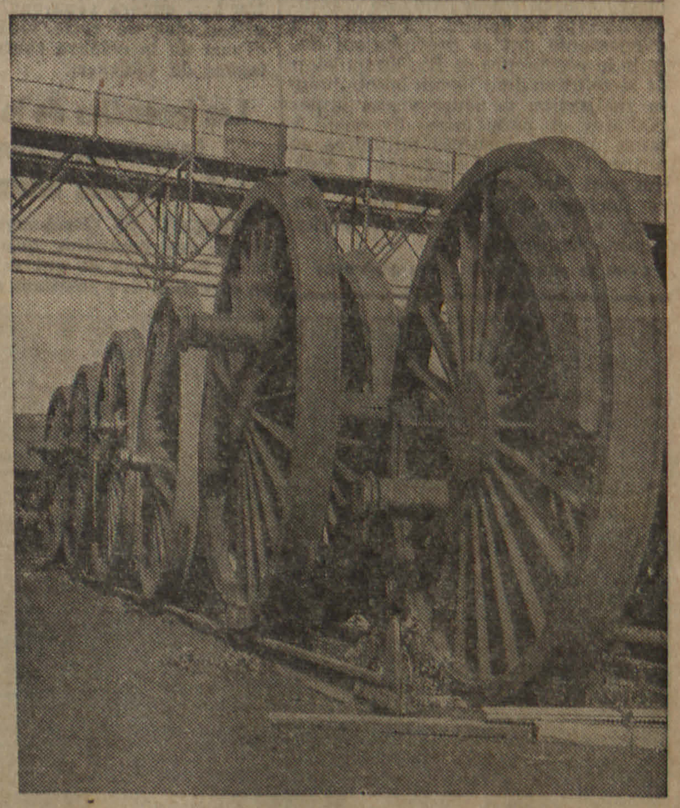
La fabrication pour le marché intérieur de montres-bracelets et de tous genres de montres pour dames a été interdite en Allemagne, sauf dans certains cas exceptionnels. Les objets en cours de fabrication devront être achevés le 31 octobre 1942.

La construction des locomotives en Grande-Bretagne

Les locomotives à vapeur, construites en Angleterre, sont célèbres dans le monde entier. Ces derniers temps, un grand nombre de celles-ci ont été envoyées en Perse et dans le Moyen-Orient



Dans un atelier de montage des locomotives « chevalier de la grand'croix »



Les roues de traction de ces locomotives ont à peu près la grandeur d'un homme

LA VIE EN SUISSE

Davantage de viande et de fromage
pour le mois de septembre

BERNE, 24. — L'office fédéral de guerre pour l'alimentation communique:

On se souvient que la ration de viande figurant sur la carte d'août était de 1000 points, dont 500 pour le mois d'août et 500 pour celui de septembre.

Les dispositions prises ayant contribué à améliorer la situation du ravitaillement et permis de mesurer les quantités disponibles pour les prochains mois, il est possible de procéder, pour le mois de septembre, à une attribution de viande de 500 points pour la carte de denrées alimentaires entière et de 250 points pour les demi-cartes et cartes pour enfants.

A cet effet, les coupons « en blanc » de la carte grise de denrées alimentaires du mois de septembre sont valables de la façon suivante: **Sur la carte entière, les 4 coupons R4, R5, R6 et R7 avec 100 points chacun, les coupons S1, S2, S3 et S4 avec 25 points chacun; sur la demi-carte et la carte pour enfants, les deux coupons R4 et R6 ont été remis en vigueur avec 100 points chacun et les deux coupons S1 et S3 avec 25 points chacun. Ces coupons « en blanc » sont valables du 1er septembre au 5 octobre 1942.**

Il est rappelé que les coupons de viande de la carte jaune de juillet et les coupons de la carte brune du mois d'août portant la mention « VL » ne sont plus valables après le 5 septembre; par contre, les coupons de viande de la carte du mois d'août, sans cette mention, gardent leur validité jusqu'au 5 octobre 1942.

Il s'agit de fromage en boîte

Les stocks disponibles autorisent également une attribution de fromage en boîte (fromage fondu) au mois de septembre.

Les coupons « en blanc » K, K½ et KK de la carte grise de denrées alimentaires de septembre seront valables à partir du 1er septembre jusqu'au 5 novembre. Les coupons K de la carte entière donnent droit à l'achat d'une boîte entière de 225 gr. de fromage en boîte tout gras, les coupons K½ et KK de la demi-carte et de la carte pour enfants à l'acquisition d'une demi-boîte.

D'après le barème de conversion, 225 gr. de fromage en boîte tout gras correspondent à 300 gr. de fromage en boîte mi-gras ou quart-gras. Un coupon K et un coupon K½ ou KK donnent donc droit à deux boîtes de fromage en boîte mi-gras ou quart-gras. Les coupons K, K½ ou KK ne sont valables que pour le fromage fondu.

L'initiative populaire relative à la transformation des caisses de compensation a abouti

BERNE, 24. — Dans un rapport à l'Assemblée fédérale, le Conseil fédéral constate l'aboutissement de l'initiative populaire pour la transformation des caisses de compensation pour mobilisés en caisses d'assurance vieillesse et survivants. Cette initiative a recueilli 179,910 signatures valables.

Le texte de l'initiative

BERNE, 24. — *Voici le texte de l'initiative pour la transformation des caisses de compensation:*

Les citoyens soussignés, ayant le droit de vote, convaincus de la nécessité de l'introduction de l'assurance vieillesse et survivants en Suisse et se fondant sur l'article 121, alinéa 4, de la Constitution fédérale, demandent (à titre de proposition conçue en termes généraux) de compléter l'article 34 quater de la Constitution fédérale et le chiffre 1 des dispositions transitoires introduites dans la Constitution par l'arrêté fédéral du 30 septembre 1938 concernant le régime transitoire des finances fédérales, en tant qu'ils ne comprennent pas les principes suivants :

Les caisses de compensation pour perte de salaire et de gain instituées par l'arrêté du Conseil fédéral des 20 décembre 1939 et 14 juin 1940 sont transformées, dès la fin de la mobilisation de guerre, en caisses d'assurance vieillesse et survivants sur la base du système de la répartition.

Les caisses d'assurance vieillesse et survivants seront professionnelles, interprofessionnelles ou publiques. Leur gestion sera paritaire.

Les caisses sont alimentées notamment : Par des ressources analogues à celles des caisses actuelles de compensation pour perte de salaire et de gain. Par le bénéfice éventuel du fonds central de compensation pour perte de gain et de salaire des mobilisés (arrêtés fédéraux des 20 décembre 1939, 14 juin 1940 et 28 décembre 1940) qui ne pourra recevoir aucune autre affectation. Par les fonds constitués en faveur de l'assurance vieillesse et survivants conformément à la Constitution fédérale. Par toutes autres recettes qui pourraient être attribuées à l'assurance vieillesse et survivants conformément à la Constitution fédérale.

Les rentes devront être fixées de manière à assurer à tout vieillard ou survivants — des deux sexes — des conditions d'existence suffisantes.

Un avion anglais égaré atterrit près de Berne

BERNE, 24. — On communique officiellement:

Dans l'après-midi du 24 août, un avion anglais qui s'était égaré a atterri près de Berne à la suite d'une panne de moteur. L'équipage, composé de deux hommes, et l'appareil ont été internés. On avait procédé de la même façon pour un avion allemand qui s'était posé en Suisse il y a quelque temps.

M. Kobelt, conseiller fédéral parle du rôle des pouvoirs publics dans la création d'occasions de travail

SCHAFFHOUSE, 24. — Dans le discours qu'il prononça à l'assemblée de la Société suisse des ingénieurs et architectes, à Schaffhouse, M. Kobelt, conseiller fédéral, a défini de la façon suivante le rôle de l'Etat dans la création d'occasions de travail :

Ce serait une erreur de croire qu'à elle seule la Confédération soit à même de prendre toutes les mesures projetées et d'empêcher ou de combattre efficacement le chômage par ses seuls moyens.

Dans son arrêté réglementant la création d'occasions de travail, le Conseil fédéral ne proclame pas le droit au travail en période de crise et de guerre. Si l'Etat voulait garantir un emploi à toute personne en état de travailler, il devrait pouvoir disposer librement des outils, des chantiers et de la main-d'œuvre. Ce serait s'engager dans la voie de l'économie forcée et de l'Etat totalitaire.

Le Conseil fédéral tient néanmoins à utiliser toutes les possibilités que lui donne la Constitution de lutter méthodiquement contre le chômage en collaborant librement avec les cantons et l'économie privée.

Au Grand Conseil vaudois

LAUSANNE, 24. — Le Grand Conseil a repris lundi sa session ordinaire. Sept nouveaux députés ont prêté serment. Le Grand Conseil a approuvé sans discussion les comptes de l'Etat de Vaud pour 1941 avec un déficit de 2,424,655 francs et adopté la gestion du Conseil d'Etat en 1941. Il a voté un décret concernant la création d'occasions de travail et voté un crédit de 83,500 francs pour divers travaux de transformation et de construction à la maison d'éducation de Vennes sur Lausanne.

Le Grand Conseil a autorisé le Conseil d'Etat à prolonger les délais fixés par la loi pour l'expropriation pour cause d'intérêt public et à créer une entreprise de correction d'un ruisseau à Cudrefin.

Une conférence à Zurich sur le sort des réfugiés

De premières mesures sont prises à titre provisoire

ZURICH, 25 (Comm.) — Le 24 août s'est tenue à Zurich, sous la présidence de M. Briner, conseiller d'Etat de Zurich, une conférence de l'office central suisse d'aide aux réfugiés qui comprenait toutes les organisations affiliées. M. Rothmund, chef de la division de police du département de justice et police, a exposé les récentes mesures que la division fédérale de police s'est vue contrainte de prendre dernièrement contre l'arrivée en masse de nouveaux réfugiés à la frontière.

La division de police prendra sans retard les nouvelles instructions suivantes qui sont en partie provisoires:

1. Les réfugiés, qui sont entrés en Suisse avant le 14 août 1942 et qui se sont annoncés à la police ne seront refoulés que s'ils sont considérés, après un examen minutieux, comme personnellement indésirables pour des motifs graves.

2. Les réfugiés qui sont gardés après le contrôle de la frontière suisse doivent être annoncés sans exception au poste de police le plus proche. La division de police examine les cas et attend de prendre une décision jusqu'à ce que l'affaire soit examinée à la frontière et qu'une discussion ait eu lieu avec les chefs des départements de police des cantons situés à la frontière occidentale. La décision définitive reste réservée au département fédéral de justice et police.

L'augmentation du coût de la vie depuis le début de la guerre

BERNE, 24. — Depuis le début des hostilités et jusqu'à la fin juillet 1942, le niveau du coût de l'existence s'est relevé de 42,6 % (alimentation +54,8%, habillement +81,3%, chauffage et éclairage — y compris le savon — +33,3% et les loyers +0,1%).

Emissions radiophoniques
de mercredi

(Extrait du journal « Le Radio »)

SOTTENS et télédiffusion: 7.15, inform. 7.25, disques. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, disques. 12.45, inform. 12.55, musique légère. 13 h., Fagotin. 13.05, musique légère. 13.20, jazz. 16.59, l'heure. 17 h., musique classique. 18 h., communiqués. 18.05, pour la jeunesse. 18.50, petit concert pour la jeunesse. 19 h., chronique fédérale. 19.10, disques. 19.15, inform. 19.25, bloc-notes. 19.26, au gré des jours. *19.36, musique légère. 20.05, piano. 20.15,* chant. 20.35, « La pie borgne », de René Benjamin. 21.05, œuvres de jeunesse de musiciens célèbres. 21.50, danse. 22.20, informations.

RADIO NATIONALE FRANÇAISE: 11.30, musique militaire. 12 h., musique légère. 12.50, orgue de cinéma. 14.05, conc. d'orchestre. 15 h., conc. symphon. 16.30, orgue. 17.30, conc. symphon. 19 h., variétés. 20 h. deux pièces de Jules Renard.

TOULOUSE: 22 h., « Pain de ménage », de Jules Renard. 22.30 et 23.15, conc. d'orchestre.

Une recette économique

Roulades de choux avec farce de bettes ou épinards et restes de boudin. — Environ 12 grandes feuilles de chou, une assiettée d'épinards hachés (évent. restes), environ 100 gr. de boudin, une cuillerée de graisse, un oignon haché, sel, arome. Cuire les feuilles de chou dans de l'eau salée en les tenant encore un peu fermes, les égoutter, puis les étendre *séparément sur une planche. Préparer une masse avec les épinards, le boudin, les oignons hachés et l'arome* et dresser une cuillerée de cette farce sur chaque feuille de chou. Rouler soigneusement les feuilles, les placer côte à côte dans un plat à gratin, saupoudrer de fromage, asperger d'un peu de graisse, verser quelques cuillerées de bouillon de cuisson dans le fond du plat et gratiner environ dix minutes au four à bonne chaleur.

NOUVELLES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

BOURSE
(COURS DE CLÔTURE)

BOURSE DE NEUCHATEL
(Extrait de la cote officielle)

Les chiffres seuls indiquent les prix faits d = demande o = offre

ACTIONS	21 août	24 août
Banque nationale ..	682.— d	685.— d
Crédit suisse	536.— d	536.— d
Crédit fonc. neuchât.	590.—	595.— d
Sté de banque suisse	480.— d	480.— d
La Neuchâteloise	455.— d	460.— d
Câble élect. Cortaillod	3550.— d	3550.— d
Ed. Dubied et Cie ..	510.—	515.—
Ciment Portland	900.— o	900.— o
Tramways Neuch. ord.	490.— o	490.— o
» » priv.	530.— d	530.— d
Imm. Sandoz, Travers	200.— d	200.— d
Salle des concerts ..	300.— d	300.— d
Klaus	100.— d	100.— d
Etablissem. Perrenoud	405.— d	405.— d
Zénith S. A. .... ord.	120.— d	120.— d
» » priv.	125.—	125.— d
OBLIGATIONS		
Etat Neuchât. 3½ 1902	101.— d	101.— d
Etat Neuchât. 3½ 1942	101.— d	101.— d
Etat Neuchât. 4% 1931	103.25	103.— d
Etat Neuchât. 4% 1932	103.25	103.50
Etat Neuchât. 2½ 1932	95.50	95.50
Etat Neuchât. 4% 1934	103.50 d	103.75
Etat Neuchât. 3½ 1938	100.10 d	100.25 d
Ville Neuchât. 3½ 1888	101.— d	101.— d
Ville Neuchât. 4½ 1931	103.75	103.50 d
Ville Neuchât. 4½ 1931	103.— d	103.— d
Ville Neuchât. 3½ 1932	102.50 d	102.50 d
Ville Neuchât. 3½ 1937	101.— d	101.— d
Ville Neuchât. 3½ 1941	102.50 d	102.50 d
Chx-de-Fonds 4% 1931	84.— d	84.— d
Locle 3¼% 1903	80.— d	80.— d
Locle 4% 1899	80.— d	80.— d
Locle 4½ 1930	80.— d	80.— d
Saint-Blaise 4½% 1930	101.— d	101.— d
Crédit F. N. 3½% 1938	102.— d	102.— d
Tram. de N. 4½% 1936	102.50 d	102.50 d
J. Klaus 4½ 1931	100.50 d	100.50 d
E. Perrenoud 4% 1937	100.50 d	100.50 d
Suchard 3¾ 1941	100.75 d	100.75 d
Zénith 5% 1930	102.— d	102.— d

Taux d'escompte Banque nationale 1½%

BOURSE DE GENÈVE

OBLIGATIONS	21 août	24 août
3¾% Ch. Fco-Suisse	530.— d	530.— d
3% Ch. Jougne-Eclép.	500.— d	500.— d
3% Genevois à lots ..	125.—	124.— d
5% Ville de Rio	88.—	80.— d
6% Hispano bons	201.—	200.—
ACTIONS		
Sté financ. italo-suisse	104.—	103.— o
Sté gén. p. l'Ind. élect.	162.—	160.— d
Sté fin. franco-suisse	47.—	47.— o
Am. europ. secur. ord.	24.50	23.50
Am. europ. secur. priv.	285.— d	295.—
Cie genev. ind. d. gaz	275.— d	290.—
Sté lyonn. eaux-éclair.	90.— d	90.— d
Aramayo	34.50	34.50
Mines de Bor	—.—	—.—
Chartered	13.75 d	13.75 d
Totis non estamp. ..	129.—	127.— d
Parts Setif	240.—	240.— d
Financ. des caoutch.	11.25 d	11.25 d
Electrolux B	83.—	81.— o
Roul. billes B (SKF)	229.—	226.—
Separator B	80.—	80.—

BOURSE DE ZURICH

OBLIGATIONS	21 août	24 août
3% C. F. F. diff. 1903	100.90 %	100.90 %
3% C. F. F. 1938	97.25 %	97.20 %
3% Défense nat. 1936	102.25 %	102.20 %
3½-4% Déf. nat. 1940	105.25 %d	105.25 %
3½% Empr féd. 1941	103.15 %	103.20 %
3¼% Empr. féd. 1941	100.65 %	100.60 %
3½% Jura-Simpl. 1894	102.80 %	102.75 %
3½% Goth. 1895 Ire h.	101.75 %	101.60 %
ACTIONS		
S. A. Leu & Cie. Zurich	370.— d	370.— d
Banque fédérale S. A.	377.—	376.—
Union de banq. suiss.	650.— d	650.— d
Crédit suisse	540.—	538.—
Crédit foncier suisse	304.—	305.—
Bque p. entrep. électr.	457.—	448.—
Motor Columbus	354.—	351.—
Sté suisse-am. d'él. A	77.—	75.—
Alumin. Neuhausen ..	2960.—	2910.—
C.-F. Bally S. A.	—.—	935.— d
Brown, Boveri & Co ..	685.—	688.—
Conserves Lenzbourg	1910.—	1850.— d
Aciéries Fischer	1010.—	990.—
Lonza	865.—	863.—
Nestlé	855.—	848.—
Sulzer	1152.—	1145.—
Baltimore & Ohio ...	22.25	21.75
Pensylvania	97.50	96.— d
General electric.	136.— d	135.— d
Stand. Oil Cy of N. J.	175.— d	174.—
Int. nick. Co of Can	135.—	136.— d
Kennec. Copper Co ..	150.—	149.—
Montgom Ward & Co	147.—	148.—
Hisp. am. de electric.	1120.—	1100.—
Italo-argent. de electr.	139.—	138.—
Royal Dutch	284.—	280.—
Allumettes suédois. B	15.— d	15.— d

BOURSE DE BALE

ACTIONS	21 août	24 août
Banque commerc. Bâle	341.—	338.— d
Sté de banque suisse	480.— d	480.— d
Sté suis. p. l'ind. élec	365.— d	362.—
Sté p. l'industr. chim	5750.— d	5750.— d
Chimiques Sandoz ..	7650.— d	7750.— d
Schappe de Bâle	863.—	860.—

BOURSE DE LAUSANNE

ACTIONS	21 août	24 août
Banque cant. vaudoise	695.—	695.— o
Crédit foncier vaudois	690.— d	695.—
Câbles de Cossonay ..	1975.— o	1950.— o
Chaux et ciment S. r.	575.— d	575.— d
La Suisse, sté d'assur.	3450.— d	3450.— d
Sté Romande d'Electr.	360.—	355.— d
Canton Fribourg 1902	15.75 d	15.75 d
Comm. fribourg. 1887	95.—	95.— d

(Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise.)

COURS DES CHANGES
du 24 août 1942

	Demande	Offre
Londres	17.10	17.40
» registered	17.10	17.50
Lyon	9.50	9.75
New-York	—.—	4.33
Stockholm	102.50	102.75
Italie	22.55	22.75
Allemagne	172.40	172.70
Portugal	17.70	17.95
Buenos-Aires ..	95.75	97.75

Communiqués à titre indicatif par la Banque cantonale neuchâteloise.

BOURSE DE LYON

	20 août	21 août
3% Rente perp.	94.35	95.05
Crédit Lyonnais	5500.—	5510.—
Suez Cap.	26000.—	26500.—
Lyonnaise d. Eaux cap.	3245.—	3285.—
Péchiney	5000.—	5100.—
Rhône Poulenc	3600.—	3600.—
Kuhlmann	2300.—	2320.—

BOURSE DE NEW-YORK

	21 août	22 août
Allied Chemical & Dye	133.—	133.—
American Tel & Teleg	118.88	119.—
American Tobacco «B»	42.75	43.25
Anaconda Copper	26.50	26.50
Chrysler Corporation	58.62	59.12
Consolidated Edison..	13.25	13.25
Du Pont de Nemours	114.50	114.—
General Motors	38.50	38.38
International Nickel..	27.12	27.25
United Aircraft	27.25	27.25
United States Steel ..	47.12	47.—
Woolworth	28.12	28.12

BILLETS DE BANQUE ÉTRANGERS ET OR (Cours indicatifs)

	Dem.	Offre
Italie, grosses coupures	5.95	6.30
» (Lit. 10)	7.—	7.30
Allemagne	24.75	26.—
Or (U.S.A. 1 doll.)	9.90	10.10
» (Angleterre 1 lv. st.)	48.25	49.10
» (Suisse 20 fr.)	36.70	37.30
Lingots	4970.—	—.—

Cours communiqués par le Crédit suisse en date du 24 août 1942

Banque nationale suisse

La situation de la Banque nationale suisse, au 22 août 1942, ne présente pas de modifications importantes, l'encaisse-or s'élevant à 3,468,7 millions de francs et les devises à 105,5 millions. Les réserves monétaires restent presque inchangées. La mise à contribution du crédit de la banque accuse une légère augmentation. Les effets sur la Suisse s'élèvent de 3 millions pour atteindre 41,2 millions, les avances sur nantissement en augmentation de 2,4 millions se chiffrent par 21,7 millions. Les effets de la Caisse de prêts progressent de 0,4 million et se montent à 4,2 millions, tandis que les rescriptions cantonales restent stationnaires à un million.

La circulation des billets s'est contractée de 2,2 millions pendant la troisième semaine d'août, elle s'élève à 2,185,9 millions. Les engagements à court terme, à 1447,2 millions, n'accusent presque pas de changement par rapport à la semaine précédente.

Industrie électrique

La SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DU MARLY, électricité, faisant partie de l'Electrobel, a décidé de ramener son capital de 48 à 42 millions de francs. Les actionnaires recevront en retour 80 francs par action lors de cette opération.

Assurances

Les primes d'assurances maritimes pour la navigation entre les Etats-Unis, les Indes et le Moyen-Orient ont augmenté de 20 à 25 %.

Production de fibres artificielles en France

Afin d'améliorer le ravitaillement de la France en textiles, on vient de fonder à Paris une SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LA CELLULOSE, capital-action 100 millions de francs. Cette entreprise sera subventionnée par l'Etat et travaillera en étroite collaboration avec l'industrie allemande. La société bâtira ses fabriques en Provence où l'on trouve en abondance des roseaux ayant une haute teneur en cellulose-alpha. Le plan de production, élaboré pour trois ans, atteindra à ce moment 12,000 tonnes de cellulose. Pour assurer le ravitaillement des fabriques, l'entreprise projette de planter 5000 hectares de roseaux. Le chauffage et le carburant proviendront de mines de lignite dont la société est propriétaire, le chlore et la soude nécessaires au traitement de la cellulose, des salines que possède l'entreprise qui achètera également des solfatares.

Emprunts publics en France

Les entreprises industrielles, les usines distributrices de forces de tous genres, l'Etat français, ainsi que les caisses et entreprises publiques ont abondamment profité de la conjoncture de conversion, suite naturelle de l'énorme liquidité de ces derniers 15 mois. Tous ces établissements ont méthodiquement baissé leur taux d'intérêt. Depuis l'armistice, ou plutôt, pratiquement, depuis mai 1941, l'Etat et les instituts de crédit ont émis des emprunts pour une valeur de 134,2 milliards de francs. Bien qu'il se soit agi, dans la plupart des cas, de conversions d'anciens emprunts à intérêt plus élevé, de nouveaux emprunts ont aussi été souscrits. En 1941, les emprunts du Crédit National, de la Société nationale des chemins de fer, de la Caisse autonome d'amortissement et de l'administration des postes françaises, rapportaient du 4 %. En 1942, ce taux a regressé à 3,5 %. Dans un cas particulier, l'Etat n'a offert que du 3 % et a atteint de bons résultats. Lors de la conversion de l'emprunt d'Etat de novembre 1932, soit de 9,7 milliards de francs, le cours d'émission a été fixé à 95 % en compensation du taux d'intérêt très bas.

Politique financière suédoise

La Banque nationale suédoise vient de publier un tableau général des bénéfices et des dividendes concernant 119 grandes entreprises du pays. On peut en déduire que les conseils d'administration pratiquent une politique financière très prudente en cherchant à renforcer la position des fonds propres. La statistique part de 1929 et s'étend jusqu'à aujourd'hui. En 1940 et 1941, elle ne porte que sur 93 sociétés.

Un actionnaire suédois ayant investi intelligemment ses fonds a reçu en moyenne les dividendes suivants :

1929	1932	1937	1939	1940	1941
8,47%	4,34%	8,72%	8,67%	8,57%	8,62%

Si l'on prend comme point de départ les valeurs cotées en bourse de Stockholm, la moyenne 1941 atteint 7,7 % contre 7,2% en 1940.

Alimentation

La KAAS HANDEL MIJ., Gouda, société fromagère, a réalisé en 1941-1942 un bénéfice net de 0,17 (0,19) million de florins. Dividende inchangé de 5 %.

CURIEUX
PREMIER GRAND JOURNAL HEBDOMADAIRE ROMAND

L'hebdomadaire suisse le plus répandu en France

est en vente partout le vendredi

8 pages ~ Fr. 3.—

Feuilleton de la «Dépêche de Neuchâtel»

Derrière la porte jaune

par 52

VALENTIN WILLIAMS

Traduit de l'anglais par Louis Labat

Sir Charles prit une chaise.

— Barry, poursuivit-elle, devint amoureux de moi dès mon retour en Angleterre, il y a de cela deux mois. Je l'avais connu naguère quand il réglait ici la disposition des tableaux. Sholto et moi étions fiancés à l'époque. J'éprouvais à l'égard de Barry une extrême sympathie.

Elle s'arrêta et jeta du côté de lady Julia un regard intime.

— Vous savez quel homme c'était, quel charme émanait de lui. Mais peut-être ne conceviez-vous pas qu'il pût se faire aimer de n'importe quelle femme...

« Début malheureux » se dit Aline qui voyait les traits de lady Julia se contracter. En appeler à lady Julia, si férue des convenances !

— Je me sentais fort triste à mon retour du Kenya. Je m'accordais mal avec Sholto là-bas. Tout me répugnait : ses amis, les gens qui chassent, les gens qui jouent, les potins, les sales petites intrigues. Je mourais d'ennui et de misère. Sholto m'accusait d'injustice envers lui et envers le pays. Il commença de me prendre en grippe et je crois que je lui rendis la pareille. Nous avions des scènes continuelles. Je finis par en être excédée.

— Pourtant, il vous aime à la passion, dit sir Charles d'une voix chagrine.

— C'est là le fâcheux. Mieux eût valu qu'il me donnât de temps en temps une bonne raclée. Bref, comme il ne prenait ni un parti ni un autre, je rentrai en Angleterre. Barry m'attendait, pour ainsi dire à pied d'œuvre. Il était si séduisant, si merveilleusement attentif ! Toujours prêt à faire de ces petites choses que Sholto, jadis, faisait couramment lui aussi, mais à quoi il ne pensait plus jamais.

La voix de Gerry s'altéra soudain.

— J'en conviens, je perdis à peu près la tête. Refuserez-vous de comprendre que ce ne fut point tout à fait ma faute ? Quand j'étais loin de Barry, que je m'occupais, que je me distrayais, j'arrivais fort bien à l'exclure de mes pensées. C'est uniquement dans la solitude, aux heures où je me tourmentais à propos de Sholto, où je me demandais quand il reviendrait et pourquoi il ne m'écrivait pas, c'est alors que je me reprenais à languir pour Barry. Il avait l'air de toujours lire en moi. Il me comprenait si bien ! Quand nous nous rencontrions en présence d'autres gens, ici par exemple, loin de le regretter, je me sentais plus sûre. Mais, seul à seule... il était presque irrésistible !

Ses poings se fermèrent. Elle s'arrêta, manquant de souffle.

— Et je ne pouvais me passer de lui. J'avais constamment besoin de le retrouver.

Aline remarqua d'un coup chez lady Julia une agitation singulière. Elle tordait son mouchoir entre ses doigts ; sa sérénité habituelle avait disparu sous un voile d'angoisse et d'amertume.

— A quoi bon entrer dans ces détails, Gerry ? dit-elle à mots précipités. Ce que nous voulons savoir, c'est si Sholto avait des motifs fondés de jalousie, si...

Elle n'acheva pas.

Dans leurs profondeurs d'émeraudes, les yeux de Gerry semblèrent prendre flamme.

— Si Barry était mon amant ? C'est cela que vous voulez dire ? Je savais que c'était la pensée de tout le monde. C'est pourquoi j'ai menti. Si j'avais pu m'expliquer sans témoins avec Sholto, il m'aurait crue. Mais à présent...

Sa voix se brisa, sa tête ploya, lady Julia posa une main sur Aline.

— Peut-être vaut-il mieux que vous nous laissiez, dit-elle gentiment. En tout cas, votre père désire que vous rejoigniez les Chamberlain au Berkeley, et vous voudrez bien donner les ordres pour qu'on s'occupe de vos bagages.

Aline demeurait là, immobile ; de nouveau, Gerry l'attira vers elle.

— Aline peut rester, elle n'est pas une enfant. Jamais, d'ailleurs, elle n'a douté de moi, n'est-ce pas Aline ? Et il n'y a rien qu'elle ne puisse entendre. Si j'avais oublié mes devoirs envers Sholto, je le dirais. La fidélité n'est pas la seule chose qui compte dans le mariage... Du moins, à mon avis.

— Tous les honnêtes gens sont d'un avis contraire, interposa le baronnet.

— Mille choses me paraissent aussi importantes, répéta Gerry. Ainsi la tolérance, le bon accord, la confiance...

Lady Julia, tendue de tous ses nerfs, l'interrompit :

— Trêve de ces propos qui n'ont rien à faire ici. Je vous ai posé une question, pourquoi ne pas y répondre ?

— Parce que j'y ai déjà répondu, lança Gerry, flambante de colère. Je n'ai jamais été la maîtresse de Barry, puisque vous tenez à le savoir. Mais ne vous y trompez pas, ce n'est pas sa faute. Ce qu'il voulait, c'était m'épouser, soit après un divorce à l'amiable, soit après un enlèvement dont nous aurions couru la chance. Tout moyen lui eût été bon pour parvenir à ses fins. Il avait le génie de la conquête.

— Attendez-vous que nous l'admirions ? vociféra Rodney.

Elle leva les épaules.

— J'énonce un fait, voilà tout. Barry étudie les femmes, il savait sur elles tout ce qu'on peut savoir. Pas un cœur féminin où il ne fût capable de s'insinuer. « Très peu d'hommes, avait-il coutume de dire, comprennent que pour triompher d'une femme, il suffit d'attendre. » Il avait cette patience. Il m'attendait. Il eût triomphé de moi sans...

Elle s'arrêta ; de nouveau, elle esquissa un mouvement des épaules; puis, vivement, elle poursuivit :

— Gardez-vous pourtant de le juger mal. Ce n'était pas un débauché. Ni même un coureur de jupons. Naturellement, il avait eu dans la vie d'autres femmes. Mais aucune ne lui avait résisté comme moi. Et maintenant... je vais sans doute vous choquer... maintenant, je puis parler de Barry aussi calmement que je le fais parce qu'il est mort et que je n'ai plus à me craindre. Mais je suis hantée tout le temps par un regret plus ou moins vague de... de n'avoir pas été meilleure pour lui.

— Et Sholto ? Pensiez-vous jamais à Sholto ? demanda sir Charles d'une voix sarcastique.

— Oui, certes ! répondit-elle, devenue songeuse. Oui, je pensais à Sholto, et sans arrêt. Mais laissez-moi parler comme je l'entends, voulez-vous ! Oh ! ce fut de ma part une folie, je m'en rends compte, que de chercher à tromper un individu comme Manderton. J'avais néanmoins pour cela une raison sérieuse, plusieurs raisons, même. Barry me pressait. Il savait Sholto en route pour l'Angleterre, il désirait le mettre devant le fait accompli. Samedi soir, il m'emmena dîner à Marlow. Nous y fûmes dans ma voiture. A mon retour, je montai chez lui pour une minute.

— Quelle heure était-il ? interrompit sir Charles.

— Une heure du matin, dit Rodney. Je vis la voiture à la porte.

Sir Charles leva les yeux au ciel.

— Mon Dieu !

— Rodney sait fort bien, répliqua Gerry d'un ton ferme, qu'aujourd'hui personne ne s'occupe de personne. A chacun sa morale. Finie, la mesquinerie d'esprit !

— Comprendrez-vous, protesta sir Charles furieux, que Julia et moi n'admettons pas un pareil langage ?

Elle écrasa sa cigarette dans le cendrier, en tira une autre de la boîte.

(A suivre.)

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

GIGANTESQUES BATAILLES A L'EST

Tous les efforts de la «Wehrmacht» se portent contre Stalingrad

Lente avance allemande dans le Caucase

Devant Stalingrad les Allemands cherchent à élargir les brèches

MOSCOU, 24 (U.P.). — L'armée allemande fait toujours un emploi massif de ses effectifs pour chercher à atteindre la Volga et à s'emparer de Stalingrad. Les Russes se défendent par tous les moyens et plusieurs immenses batailles se déroulent au nord et sud-ouest de la ville.

Au nord-ouest de Stalingrad, les opérations s'étendent lentement sur la rive est du fleuve où une tête de pont solide a pu être formée par les Allemands au sud-est de Kletskaya. Des détachements ennemis assez importants ont pu également s'établir sur d'autres points. Il s'agit pour la pluplart de parachutistes ou de troupes de choc qui ont traversé le Don à bord de canots à moteur et en caoutchouc. Il résulte des dernières informations que les Allemands n'ont pas pu atteindre la rive orientale sur un large front, mais qu'il s'agit plutôt de brèches que l'ennemi cherche à élargir. L'armée rouge résiste contre les forces allemandes et italiennes, concentrées dans d'étroits secteurs et soutenue par l'aviation, les tanks et l'artillerie. Les combats les plus violents sont en cours dans le secteur où l'ennemi a formé sa tête de pont principale à l'est du Don.

Une position antitank soigneusement camouflée

Les Russes ont été obligés d'évacuer plusieurs positions dominantes et un village.

Près de Kotelnikovo et dans le Caucase

Au sud-ouest de Stalingrad, près de Kotelnikovo, la situation s'est aggravée pour les Russes après qu'ils eurent résisté pendant plusieurs jours. Les Allemands ont réussi à élargir la brèche ouverte dans les lignes russes et à renforcer leurs avant-gardes blindées. L'armée rouge a déclenché des contre-attaques sur les deux flancs pour chercher à éliminer ce danger. Un violent duel d'artillerie est en cours sur ce front.

L'avance des troupes allemandes et roumaines dans le secteur de Kotelnikovo n'a pas lieu le long de la ligne du chemin de fer de Stalingrad en direction du nord comme on le croyait au début. L'ennemi cherche plutôt à se porter sur cette ligne qui n'aurait pas encore été atteinte au nord-est de Kotelnikovo. Ce n'est probablement qu'après avoir réussi cette manœuvre que les Allemands pousseront en direction de Stalingrad.

La bataille en cours dans le Caucase du nord a passé au second plan de l'intérêt, les milieux militaires concentrant leur attention sur les opérations en cours près de Stalingrad. On signale toutefois de sanglants combats dans la région de Krasnodar où les Allemands ont pu avancer légèrement vers Novorossisk, malgré la résistance acharnée de l'armée rouge. Les Russes se retirent lentement dans ce secteur et au sud-ouest de Maikop vers leurs positions de montagnes.

L'avance allemande le long de la ligne du chemin de fer Rostov-Bakou au sud-est de Piartigorsk, n'a pas fait de progrès remarquables.

La zone des opérations ayant pris de l'étendue, il semble que l'offensive allemande ait perdu de sa force, d'autant plus que les Russes ont fait appel à des renforts importants pour défendre les voies d'accès aux puits de pétrole de Grozny.

Visages tendus, ces soldats de blindés de l'armée Timochenko s'apprêtent à résister à une attaque ennemie

L'activité des submersibles

Les sous-marins anglais sont actifs

LONDRES, 24 (Reuter). — L'amirauté communique lundi :

En Méditerranée centrale, un sous-marin commandé par le lieutenant Barlow a coulé un navire ravitailleur de dimensions moyennes, qui avait été bombardé et contraint de faire halte par un avion de la R.A.F.

Le sous-marin a attaqué et une grande explosion suivit. Le navire ennemi a coulé immédiatement.

Un autre sous-marin a attaqué un convoi escorté au large de la côte norvégienne et obtint un coup direct sur un navire marchand qui, croit-on, fut coulé.

Encore un navire marchand torpillé

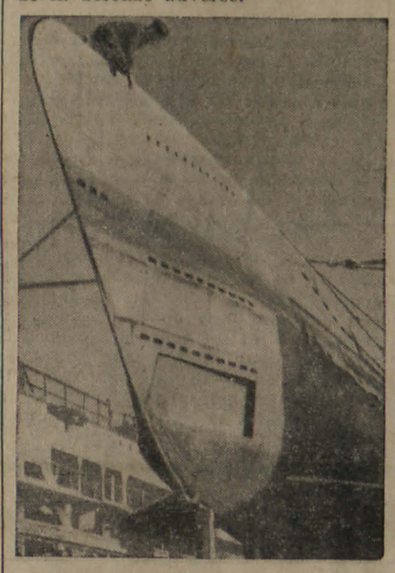
WASHINGTON, 25 (Havas-Ofi). — Le département de la marine annonce qu'un navire marchand nord-américain de tonnage moyen a été torpillé et coulé par un sous-marin ennemi vers la fin du mois de juin dans l'Océan indien. Les survivants ont été débarqués dans un port de la côte orientale des Etats-Unis.

Un cargo suédois coulé

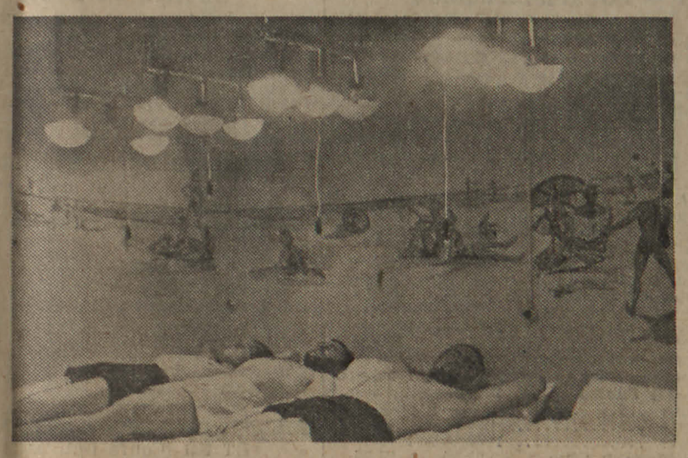
STOCKHOLM, 25 (Reuter). — On annonce officiellement que le cargo suédois de 5000 tonnes « Blankaholm » a été torpillé et coulé au large d'une île de l'Atlantique. Vingt-trois des vingt-huit membres de l'équipage sont saufs.

Du communiqué allemand

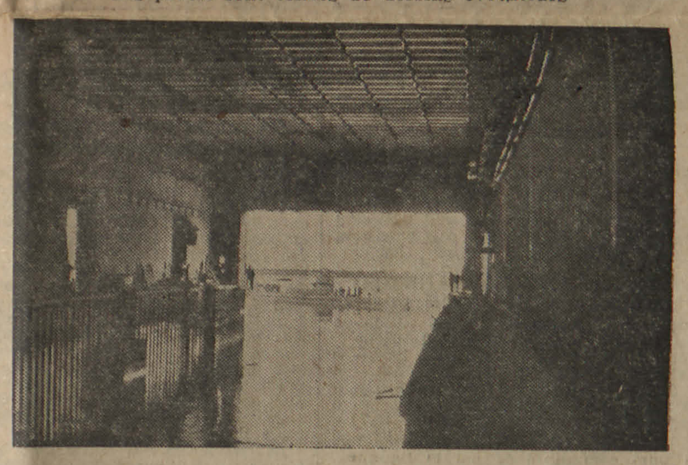
Comme on l'a déjà annoncé, des sous-marins allemands ont coulé à l'est et à l'ouest de l'Atlantique, ainsi que dans la mer des Caraïbes, 17 bateaux jaugeant 107,000 tonnes et 2 transports à voile. Onze de ces bateaux, jaugeant 64,000 tonnes, ont été canonnés en convoi. Deux autres navires ont été torpillés. Leur disparition n'a pas pu être observée à cause de la défense adverse.



Un submersible en cale sèche



Dans une salle d'un sous-marin, les hommes peuvent prendre des bains de soleil à la lampe Quartz. Les parois sont ornées de dessins évocateurs



Un sous-marin vient de quitter son abri bétonné sur la côte française pour une croisière dans l'Atlantique

L'activité des patrouilles se poursuit sur le front d'Egypte

Le communiqué italien

ROME, 24 (Stefani). — Le Q. G. des forces armées italiennes communique :

En Egypte, des engagements de patrouilles se terminèrent à notre avantage. Quelques engins mécanisés ont été détruits lors d'une tentative d'approcher de nos lignes. L'aviation ennemie a perdu en combat sept appareils, cinq abattus par les chasseurs italiens et deux par les chasseurs allemands. Un autre avion a été détruit par la D. C. A. de Tobrouk.

Des avions ennemis ont effectué dimanche une incursion sur Gela. On compte quatre morts et trois blessés parmi la population. Il y a de légers dégâts à quelques édifices.

Le communiqué du Caire

LE CAIRE, 24 (Reuter). — Communiqué conjoint du Moyen-Orient de lundi :

Au cours de la nuit du 22 au 23 août l'activité de nos patrouilles continua. Dimanche, nos forces terrestres n'ont rien eu à signaler. Nos chasseurs-bombardiers continuèrent d'attaquer les colonnes de ravitaillement ennemies. Quelques combats aériens indécis s'engagèrent. Nos bombardiers lourds effectuèrent, au crépuscule, une attaque sur des installations du port de Tobrouk. Un avion de transport ennemi fut abattu par nos chasseurs à grand rayon d'action, au nord-ouest de Derna, et au moins un bombardier ennemi fut détruit par nos chasseurs nocturnes lorsque l'ennemi effectua un raid sur des terrains d'atterrissage de notre base dimanche soir.

Peu d'activité aérienne sur Malte

LA VALETTE, 24 (Reuter). — Il y a eu peu d'activité aérienne au cours des dernières 24 heures. Des formations de chasseurs se sont approchées de Malte à deux reprises dans la journée de dimanche, mais les chasseurs britanniques sont allés les intercepter. La plupart des avions ennemis rebroussèrent chemin sans avoir engagé le combat avec les appareils britanniques.

LES PÉRIPÉTIES DE LA GUERRE AÉRIENNE

La «Luftwaffe» poursuit ses raids contre l'Angleterre

BERLIN, 24 (D.N.B.). — Des avions de combat légers allemands ont attaqué la côte sud de l'Angleterre au cours de la journée de dimanche.

Dans les premières heures de la matinée, les bombes lancées sur un port de la partie orientale de la côte sud ont causé d'importantes destructions à des pâtés de maisons. Vers 18 heures, une attaque, exécutée par surprise, a réussi contre les installations de ravitaillement de la ville de Swanage. Des bombes de gros calibre ont détruit quelques bâtiments de plusieurs étages dans le quartier occidental de la ville. Une installation importante pour l'approvisionnement de la ville a pris feu.

Dans la nuit de lundi, des avions de combat allemands ont bombardé la ville de Derby, qui, outre de nombreuses usines d'armement, possède une des grandes fabriques anglaises de locomotives et de vagons. Dès le début de la guerre, cette usine a été transformée en grande partie pour la production des armes. Les bombes explosives et incendiaires qui ont été lancées ont causé des incendies, surtout dans la partie sud de la ville.

La version anglaise

LONDRES, 24 (Reuter). — Communiqué des ministères de l'air et de la sécurité intérieure :

Dimanche soir, un petit nombre d'avions ennemis ont traversé la côte orientale anglaise. Ils se répandirent sur une grande étendue au-dessus des Middlands et quelques-uns allèrent jusque sur le nord-ouest de l'Angleterre. Des bombes ont été lancées en des points dispersés dans ces régions. Il y a eu un petit nombre de victimes, dont plusieurs tués, et de légers dégâts ont été causés. Trois avions ennemis ont été détruits.

Canonnade dans le Pas-de-Calais

LONDRES, 24 (Reuter). — Au cours des premières heures de la matinée, on a entendu le bruit d'une canonnade dans le Pas-de-Calais. A l'aurore, les canons à longue portée allemands ont tiré plusieurs salves, auxquelles les pièces britanniques ont répliqué. Puis on a entendu pendant vingt minutes la canonnade des pièces légères et le crépitement des mitrailleuses. On suppose qu'il s'agissait d'engagements entre des forces navales légères britanniques et des vaisseaux allemands.

Les avions allemands patrouillent au-dessus de l'Islande

REYKJAVIK, 25 (Reuter). — L'armée américaine signale mardi que des avions allemands ont attaqué à la bombe et mitraillé un chalutier islandais et que deux autres avions allemands ont été aperçus près de l'Islande. Un membre de l'équipage du chalutier a été tué. Le chalutier ne subit que des dégâts superficiels. Un appareil allemand a survolé, dimanche matin, le sud-est de l'Islande et un autre, lundi, le nord-est.

Les « forteresses volantes » en action

LONDRES, 25 (Reuter). — Lundi après-midi, des forteresses volantes « B 17 » de l'aviation de l'armée des Etats-Unis ont attaqué les chantiers ennemis près de Rouen. Toutes les forteresses atteignirent leurs objectifs.

L'aviation japonaise bombarde plusieurs ports australiens

TOKIO, 24 (D.N.B.). — Dimanche, l'aviation de la marine japonaise a continué de bombarder de nombreuses villes côtières de l'Australie septentrionale. Townsville, Port-Darwin et Port-Hedlan subirent de nouveaux et graves dommages.

Dans la mer de Corail, à l'est de la côte australienne, un grand transport ennemi de 5000 tonnes a été atteint par des bombes et coulé. Le navire était vraisemblablement chargé de munitions, car, après avoir été touché, il fit explosion; une très violente détonation se produisit. Le bateau coula en moins de deux minutes.

De source australienne, on annonce que les derniers raids ont fait un millier de morts.

M. Churchill est rentré à Londres hier soir

après sa visite à Moscou et au Moyen-Orient

LONDRES, 25 (Reuter). — M. Winston Churchill, premier ministre britannique, est rentré à Londres lundi soir par la voie des airs, après sa visite au Moyen-Orient et à Moscou.

L'entrée en guerre du Brésil

et ses répercussions

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'Argentine accorde la non-belligérance au Brésil

BUENOS-AIRES, 25. — Le gouvernement argentin a décidé, eu égard à la solidarité panaméricaine et aux décisions prises par la conférence de Rio, de considérer le Brésil comme Etat non-belligérant.

L'équipement de la flotte brésilienne

VICHY, 24. — Les derniers renseignements statistiques publiés fixaient l'effectif de la flotte brésilienne à 986 officiers, 2147 sous-officiers et 16,308 marins.

Au moment où la guerre mondiale éclata, un programme naval, datant de 1933, était en cours d'exécution. Il comprenait deux croiseurs de 8500 tonnes, neuf destroyers de 1600 tonnes, six sous-marins et six mouilleurs de mines.

En dehors de cette flotte en construction, la marine brésilienne comptait des unités dont certaines étaient bien anciennes; c'est le cas en particulier des deux cuirassés « Mipas-Geraes » et « Sao-Paulo », de 19,200 tonnes, qui sont entrés en service en 1910. Malgré les refontes qu'ils ont subies, ils ont conservé les inconvénients des navires de cette époque ; ils sont surtout lents, et leurs cuirasses ne résisteraient pas aux coups des canos modernes.

Les deux croiseurs « Bahia » et « Rio-Grande » sont des contemporains des premiers ; tout au plus pourraient-ils servir dans l'escorte des convois. Parmi les destroyers, sept sont anciens. Le Brésil possède en outre quelques sous-marins.

Sans minimiser la valeur de la flotte brésilienne, on peut dire qu'elle pourra seulement se charger d'accompagner les convois qui circulent le long des 4000 milles de côtes que le pays possède sur l'Atlantique.

La résidence de l'ambassadeur auprès le Saint-Siège

ROME, 24. — L'ambassadeur du Brésil près le Saint-Siège a déménagé lundi de Rome dans la Cité-du-Vatican.

IMPRIMERIE CENTRALE ET DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL S. A.

Les divers fronts d'Extrême-Orient

Les aviations déploient toujours une activité intense

Les Chinois reprennent une base importante dans le Kiangsi

TCHOUNGKING, 24 (Reuter). — Les troupes chinoises ont repris Linchouan, grande ville du Kiangsi oriental que les Japonais utilisaient comme base dans leur poussée vers l'ouest, à travers la province du Kiangsi.

Le communiqué chinois

TCHOUNGKING, 24 (Reuter). — Le communiqué chinois annonce que les Chinois ont repris Yushan, dans le Kiangsi oriental, vendredi soir. Ils ont repris également Yukiang sur la rivière Kouangsin, samedi.

Les raids aériens se poursuivent en Birmanie

LA NOUVELLE DELHI, 24 (Reuter). — Le communiqué du Q. G. de l'aviation britannique annonce qu'un chasseur japonais monoplace a été abattu en flammes au-dessus de la Birmanie jeudi par un avion de la R.A.F. en patrouille offensive. Des chasseurs-bombardiers de la R.A.F. ont bombardé en piqué des bâtiments à Mawlaik, dans la vallée du Chindwin, au nord-ouest de la Birmanie. Des coups directs furent enregistrés.

Le communiqué australien

MELBOURNE, 25 (Reuter). — Communiqué allié :

Rabaul : Deux avions « O » ont essayé sans succès d'intercepter une unité de reconnaissance alliée. Un appareil ennemi fut mis en feu et probablememnt détruit.

Nouvelle-Guinée orientale : Treize chasseurs ennemis furent attaqués par un avion allié, qui abattit quatre chaseurs « Zéro »et en endommagea d'autres. Un appareil allié a été endommagé alors qu'il rentrait à sa base.

Kokoda : Nos éléments avancés attaquèrent et dispersèrent une patrouille ennemie.

Port-Darwin : Trois avions ennemis ont exécuté un raid nocturne infructueux, leurs bombes étant tombées dans des régions marécageuses.

Les victimes des raids sur l'Australie

MELBOURNE, 25 (Reuter). — Les raids japonais ont fait un millier de victimes sur le continent australien.

La situation s'améliore aux Indes

Nouvelles manifestations à Bombay

BOMBAY, 24 (Reuter). — De nouvelles manifestations eurent lieu dans la ville de Bombay. Des groupes d'étudiants se rendant à la Haute Cour pour en interdire l'accès ont été dispersés ce matin par la police et trois d'entre eux furent blessés.

Quelques troubles à Calcutta

LA NOUVELLE-DELHI, 25 (Reuter). — Après quelques jours de calme, des manifestations sont signalées de nouveau à Calcutta. La police a pris des mesures sévères. Dans la présidence de Madras, la situation s'améliore.

Plusieurs ministres suédois ont prononcé des discours

« La Suède ne saurait tolérer aucune propagande étrangère »

STOCKHOLM, 24 (D.N.B.) — Plusieurs membres du gouvernement ont pris la parole dimanche dans diverses parties du royaume.

Le président du conseil, M. Hansson, et M. Möller, ministre de la prévoyance sociale, se sont occupés notamment dans leurs discours de la tentative du gouvernement suédois de constituer un comité chargé d'examiner l'étendue de l'infiltration des tendances extrémistes dans la police suédoise. Un pays démocratique, ont-ils dit, ne saurait admettre l'infiltration d'éléments extrémistes dans la structure et surtout pas dans la police qui joue un rôle important.

M. Persson-Bramstorp, ministre de l'agriculture, a révélé que la récolte de cette année était étonnamment bonne mais a mis en garde l'opinion qui pourrait surestimer celle-ci. Il s'agit encore de rentrer la plus grande partie de cette récolte.

M. Westman, ministre de la justice, a résumé ainsi la politique suédoise: neutralité, forte défense nationale, organisation efficace et équitable du ravitaillement de la nation. La Suède, ajouta-t-il, ne saurait tolérer aucune propagande étrangère, aucun service d'espionnage et aucun acte de sabotage sur son territoire.

Trois accidents d'aviation aux Etats-Unis

NEW-YORK, 24 (Reuter). — Vingt-trois ou vingt-quatre membres des forces armées des Etats-Unis furent tués et trois blessés dans trois accidents d'aviation qui se produisirent dimanche à Bâton Rouge (Louisiane), Dalgren (Virginie) et à El Paso (Texas).

La création d'un commandement commun pour l'Irak et l'Iran

LONDRES, 24 (U.P.). — La création d'une nouvelle armée indépendante pour la défense de l'Iran et de l'Irak, sous le commandement du lieutenant général Wilson, est considérée ici comme la conséquence logique de l'avance allemande dans le Caucase. On précise que l'importance militaire de l'Iran est d'autant plus grande que la zone de guerre s'approche du pays de jour en jour.